

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**41. Val-Richer, Lundi 9 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

41. Val-Richer, Lundi 9 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4208, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

41 Val Richer Lundi 9 Juillet 1855

Je suis curieux de la discussion dans le Parlement où lord John a reconnu qu'il avait

acquiescée, comme Drouyn de Lhuys, aux dernières propositions de l'Autriche. Il est bien décidé à ne plus sortir des affaires. On dit que Lord Palmerston l'a mollement défendu. Il ne peut pourtant pas s'en passer. Ceci est certainement dans l'histoire du gouvernement anglais, une des époques les moins glorieuses pour les acteurs. Le rapport du Prince Gortschakoff sur l'affaire du 18 prouve qu'elle a été bien rude pour tout le monde. Il avoue de son côté plus de 4000 hommes hors de combat. Mes filles ont eu hier des lettres d'Angleterre qui sont le pendant de celle de mon petit sous lieutenant d'Escayrac. Le fils de Sir John Boileau a été blessé à l'attaque du Redan ; deux balles, l'une dans la jambe, l'autre dans le côté comme il se lançait en avant pour entraîner ses soldats. C'est un tout jeune homme. On le croit hors de danger. Morny a bien fait de laisser toute liberté de parole à Montalembert. Je ne crois pas que le retour à des Débats sérieux animés, prolonger fût tolérable pour le pouvoir actuel ; mais un beau discours libre, de temps en temps. entretient un peu de vie dans le public, et est, pour le pouvoir lui-même, un ornement sans danger. On dit que tous les gouvernements périssent par l'exagération de leur principe ; l'Empire fera bien de ne pas exagérer le pouvoir absolu, en le gardant. Il ne peut ni s'en passer, ni l'exercer rudement.

10 heures

Pas de lettre aujourd'hui. Pourquoi ? C'est très ennuyeux, pourvu que ce ne soit pas pas. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 41. Val-Richer, Lundi 9 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6690>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Wat Richey - Lundi 7 Juillet 1855

Je suis curieux de la discussion dans le Parlement où Lord John a reconnu qu'il avait acquis, comme Dring de Lhuys, aux dernières propositions de l'Autriche. Il est bien décidé à ne plus sortir de, affaires. On dit que Lord Palmerston l'a mollement défendu. Il ne peut pourtant pas s'en passer. Ceci est certainement, dans l'histoire du gouvernement anglais, une des époques les moins glorieuses pour les acteurs.

Le rapport du Prince Gortschakoff sur l'affaire du 18 prouve qu'elle a été bien rude pour tout le monde. Il avoue de son côté plus de 4000 hommes hors de combat. Mes filles ont eu hier des lettres d'Angleterre qui sont la pendant de celle de mon petit Louis lieutenant d'Escadrone. Le fils de Sir John Boileau a été blessé à l'attaque de Redan; deux balles, l'une dans la jambe, l'autre dans le côté comme il se lançait en avant pour entraîner ses soldats.

C'est un tout jeune homme. On le croit hors de danger.

Morny a bien fait de laisser toute liberté de parole à Montalembert. Je ne crois pas que le retour à des débats sérieux, animés, prolongés fût tolérable pour le pouvoir actuel; mais un beau discours libre, de temps en temps, entraînerait un peu de vie dans le public, et est, pour le pouvoir lui-même, un événement sans danger. On dit que tous les gouvernements périssent par l'exagération de leur principe; l'Empire fera bien de ne pas exagérer le pouvoir absolu, en le gardant. Il ne peut ni s'en passer, ni l'exercer modérément.

10 heures.

Par la lettre aujourd'hui. Pourquoi? C'est très commode, prouve que ce ne soit pas pire. Adieu, Adieu.

42

4269
Nat Riches. Mardi 10 Juillet 1858
7 heures.

J'ai eu trois des lettres de Paris et mes jouvenaux. Donc ce n'est pas la faute du chemin de fer si la visite ne m'est pas venue. Vous, l'avez fait mettre trop tard à la poste, en revenant de la promenade. Je ne trouve que cette raison là, et j'attends impatiemment le matin une lettre ou deux.

Le discours de lord John est bien embarrassé et il y avait de quoi. Restes pour la guerre après avoir accepté les propositions de paix! Et pourtant il y a quelque chose d'original et de ferme dans la franchise avec laquelle il a exposé sa conduite et accepté d'avance tous les blâmes. Autrement le Ministre de l'Intérieur de répondre les questions; aujourd'hui, ils ne s'en chargent plus; les questions sont trop lourdes pour eux, trop compliquées; ils font des traits, ils offrent des solutions. On n'en veut pas, ou c'est trop difficile à faire accepter. Soit ils renoncent à leurs propos.